

DÈS LE 10 SEPTEMBRE, COMBATIF-VES POUR GAGNER UNE AUTRE POLITIQUE BUDGÉTAIRE

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

NOTRE COMMUNIQUÉ

Après ces quelques semaines de vacances, et malgré une situation compliquée dans l'Éducation, la CGT Éduc'action Nantes vous souhaite une bonne rentrée. Le premier ministre a annoncé une énième cure d'austérité qui sera le fil conducteur du prochain budget. Pas de détails pour les dépenses de l'État : tous les ministères devront se serrer la ceinture avec pour conséquences, pour la majorité des services publics, des moyens diminués alors qu'ils sont déjà exsangues depuis plusieurs années : suppression de 3000 emplois dans la Fonction publique et non-remplacement d'un fonctionnaire sur trois à partir de 2027. Par ailleurs, afin de préparer les esprits quant aux pistes d'économie, le premier ministre annonce un contrôle renforcé sur les arrêts maladies, le gel de prestations sociales, la suppression de 2 jours fériés... La pilule est décidément bien amère pour le monde du travail. Pis, François Bayrou pousse même le cynisme jusqu'à inciter les « partenaires sociaux » à se réunir pour « trancher » sur les jours fériés à supprimer. De qui se moque-t-on ? Quant à notre secteur, le silence de notre ministère n'est pas une surprise. E. Borne n'ira pas contre la volonté du premier ministre et le ministère de l'Éducation ne sera pas épargné par les restrictions budgétaires alors qu'elle est déjà au bord du gouffre. Ce n'est pas ce qui va résoudre le manque d'attractivité, véritable plaie qui touche toutes les catégories dans notre secteur. Les déclarations de la ministre sur le Bac, la semaine dernière, outre leur caractère intempestif et sans aucune concertation avec les organisations des personnels, auront pour conséquences, sur le terrain, de désorganiser davantage le travail des collègues et d'accroître les inégalités entre les établissements avec une autonomie renforcée dans chaque lycée. Les choix budgétaires et politiques imposés par ce gouvernement ne sont pas inéluctables. Nous n'avons plus le choix : la rentrée doit être offensive sur le plan social ! Même si l'avenir de François Bayrou est incertain, c'est la politique austéritaire qui doit être combattue, quel que soit le premier ministre qui l'incarne. C'est donc une mobilisation d'ampleur, inscrite dans la durée qu'il faut construire pour faire reculer le budget austéritaire et imposer une politique au service des salarié·es, des services publics.

avec la **CGT** **UN AUTRE**
CHOIX de
SOCIÉTÉ !

